

distinction

Les Rubans du patrimoine honorent Beaulieu-lès-Loches

La commune est primée au niveau national pour la restauration du grand clocher de son église abbatiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul.



Philippe Méreau et Sophie Métadier, entourés des partenaires du concours des Rubans du patrimoine.

La Fédération française du bâtiment d'Indre-et-Loire (FFB 37) - et ses partenaires (1) - a profité de ces 2^{es} Rencontres du patrimoine bâti pour remettre la prestigieuse distinction à la députée Sophie Métadier, ancienne maire, ainsi qu'à son successeur Philippe Méreau, jeudi 2 décembre à Beaulieu-lès-Loches, à l'issue d'un après-midi de conférences et d'une visite du clocher.

Le maire, rappelant que les cloches avaient été stoppées en 2011 après une chute de pierre, a qualifié le chantier réalisé en trois ans (de 2016 à 2019) d'« exploit digne des grands bâtisseurs, dont les compagnons passionnés sont des témoins et les acteurs ». Pour Sophie Métadier, « le patrimoine, c'est non seulement la transmission aux générations futures mais aussi une source d'emplois non délocalisables et de fierté pour les habitants. Il y a du respect pour ces métiers. Ce

chantier restera dans l'histoire ». Dans sa salve de remerciements aux entreprises retenues pour la réalisation du projet, aux financeurs, au personnel communal, au Caméra photo club pour son suivi quasi-quotidien en images... elle a tenu à louer l'action de son prédécesseur Pierre Renard (maire de 1989 à 2008) qui avait fait reprendre la couverture de l'église abbatiale et donc permis de se concentrer sur son clocher.

La plus haute construction romane du centre-ouest
C'est certainement Arnaud de Saint-Jouan, architecte en chef des monuments historiques et maître d'ouvrage, qui résume le mieux l'ampleur du véritable exploit réalisé. Dans son allocution improvisée, il a d'abord rappelé que « ce clocher du XII^e siècle - 40 générations - est la plus haute construction romane du centre-ouest de la France : 64 m de hauteur. Il a survécu à la Révolution et aux



Dans la flèche restaurée du grand clocher de l'église Saint-Laurent.

destructions nombreuses qu'a connu Beaulieu dans son histoire ; et les témoignages de sa dégradation progressive sont nombreux, du XV^e à la fin du XIX^e siècle. Après huit ans d'études, le couperet tombe : les purges et réparations seront insuffisantes, il faudra démonter puis remonter l'ensemble. Ce qui ne s'est pas fait sans émotion. Sur 5.000 pierres, seulement 105 d'origine, avec leur marque de tâcheron, ont pu être replacées à leur emplacement exact. »

« Le bâti ancien participe du développement durable »

Cette manifestation vise à mettre en relation les acteurs de la restauration du patrimoine, qu'ils soient représentants des pouvoirs publics, maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre, financeurs, assureurs, et entrepreneurs et artisans du bâtiment.

Pour le président de la FFB 37, Stéphane Pouëssel, elle a « vo-

lution à s'installer dans la durée. Nous voulons démontrer que le bâti ancien participe du développement durable par son potentiel de logements, de limitation de l'artificialisation des terres agricoles et pour répondre aux mobilités réduites, dans le contexte du vieillissement de la population ». Démonstration faite par la conférence de Jacky Cruchon, de Sites et cités remarquables de France ; complétée d'un zoom sur la rénovation énergétique des bâtiments en tuffeau par Antoine Caucheteux, agence Accmo ; et de la présentation du Campus des métiers et de qualifications d'excellence patrimoine, métiers d'art et tourisme, par Livia Avaltroni, sa directrice opérationnelle.

Cor. NR : Denis Maljean

(1) la Fondation du patrimoine, l'Association des maires de France, la Fédération nationale Caisse d'Épargne et le Groupement des entreprises de restauration des monuments historiques.